

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 34 - AOUT 2012

Editorial.

Les vacances sont terminées, c'est la rentrée et avec elle, le nouveau numéro du Chéloniophile. Mais revenons un peu en arrière. Notre 15^{ème} Fête de la Tortue n'a pas bénéficié de conditions atmosphériques favorables, on peut même dire qu'elle a été copieusement 'arrosée' !!! Malgré cette météo catastrophique, les visiteurs enthousiastes se sont pressés, samedi et dimanche (avant le déluge !!) le long des parcs et des aquariums grâce à une excellente publicité dans divers média. Les retombées, en terme de notoriété, ont été considérable et l'article de Midi Libre paru quelques jours plus tard, particulièrement élogieux pour le travail de l'association. Ce mois de septembre marque aussi l'arrivée, après les récents orages, des premières tortues de l'année qui, je l'espère, auront une longue vie devant elles. Bonne rentrée à tous.

Les 'Tortues' naviguent. Lors d'une promenade sur le Canal du Midi que l'on doit à Pierre-Paul Riquet, je remarque une péniche du nom de 'La Tortue' peut-être parce qu'elle navigue lentement !! Le temps de sortir l'appareil photo et j'immortalise cette trouvaille et particulièrement la tortue en bois de la tête du gouvernail. Ce qui prouve, une fois de plus, qu'il y a des 'tortues' partout, il suffit d'ouvrir les yeux.



Réintroduction des Cistudes d'Europe - *Emys orbicularis*

Depuis 2005, piloté par Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc Roussillon, Tortues Passion participe à un projet de réintroduction de la Cistude d'Europe dans les Réserves Naturelles de l'Estagnol sur la commune de Villeneuve les Maguelone et sur celle du Bagnas entre Agde et Marseillan.

Après les tests ADN obligatoires pour vérifier les souches des animaux, le C.E.N.-L.R. a eu l'autorisation en 2008, de prélever des oeufs sur le marais du Vigueirat (au sud d'Arles).

Ces oeufs nous ont été confiés pour une incubation à 30/31° C pour obtenir, en principe, des femelles. Un autre lot d'oeufs a rejoint l'incubateur de la CEPEC de Vincent Morcillo pour une incubation à 27/28° C pour avoir des mâles.

Cette partie de l'expérience a bien fonctionné.

L'an dernier nous avons fourni à Denis Reudet, Directeur de la Réserve de l'Estagnol, une trentaine de juvéniles. Jugés un peu trop petits pour supporter le poids des émetteurs (c'est surtout la pile qui est lourde et les modèles achetés, destinés à durer 16 à 18 mois, un peu surdimensionnés), ils ont été mis en réserve dans une partie fermée d'une roubine proche de la maison des gardes où ils ont commencé leur apprentissage de la rude vie d'un 'cistudon' dans la nature.

Fini les petits repas concoctés par leur 'mère nourricière Suzette', ils doivent chercher leur nourriture et apprendre à manger des gammars, des escargots, des vers, des écrevisses en période de mueetc ...

Ce changement d'air et d'eau s'est passé sans encombre, les re-captures à l'aide de nasses ont permis de les récupérer presque toutes. Il en manque 4 à l'appel, peut être plus malignes que les autres, elles ne se sont pas faites rattraper. Les nasses restant en place, il est vraisemblable qu'elles rejoindront rapidement leurs sœurs dans la Réserve.

Ce relâcher a eu lieu le jeudi 10 mai en début d'après-midi en présence des principaux responsables et acteurs de cette opération, le C.E.N. L-R, la DREAL, l'ONCFS et Tortues Passion.



Quelques tortues appareillées avec les émetteurs.

Frédérique pose délicatement chaque tortue au sol.

Après quelques secondes d'hésitation, la cistude s'aventure dans la roubine, nage un peu puis plonge. Elle disparaît quelques instants puis réapparaît un peu plus loin, peut-être surprise par tant d'espace.

L'adaptation est cependant très rapide, elle se dirige vers une berge, s'accroche un temps au bord, replonge pour continuer la visite de son nouveau domaine puis part se cacher dans les joncs.

Une par une les cistudes sont mises à l'eau. Elles ont toutes le même comportement, prudent dans un premier temps puis, comme ivres de liberté, elles s'égaillent en tous sens pour commencer à coloniser leur nouveau territoire.

L'opération de 'mise à l'eau' dure environ un quart d'heure. Les participants prennent photos sur photos et suivent les évolutions d'une tortue qu'ils ont repérée. Au bout d'une demi-heure, la totalité des tortues a disparu dans les joncs. Nous repartons vers la maison des gardes non sans un dernier regard à la roubine en souhaitant bon vent à nos tortues en espérant les revoir ainsi que leur progéniture dans le futur.

Le lendemain une opération similaire, avec les tortues récupérées la veille au Centre de Vergèze, a eu lieu sur la Réserve Naturelle du Bagnas, Domaine du Grand Clavelet situé entre Agde et Marseillan.



Un des bassins d'élevage de Vergèze



Les mêmes appareillées avec des petits émetteurs

Renaud Dupuy de la Grandrive, Responsable de la Réserve a coordonné ce second relâcher en présence de nombreux invités et des maires d'Agde et de Marseillan qui ont été mis à contribution en déposant sur la 'planche de lancement' les deux premières cistudes.



Les deux maires et quelques invités



Les deux premières cistudes relâchées

Comme celui de la veille, ce relâcher s'est déroulé dans la bonne humeur avec Renaud déguisé en 'semi-plongeur' filmant sous l'eau les premières 'brasses' des cistudons.

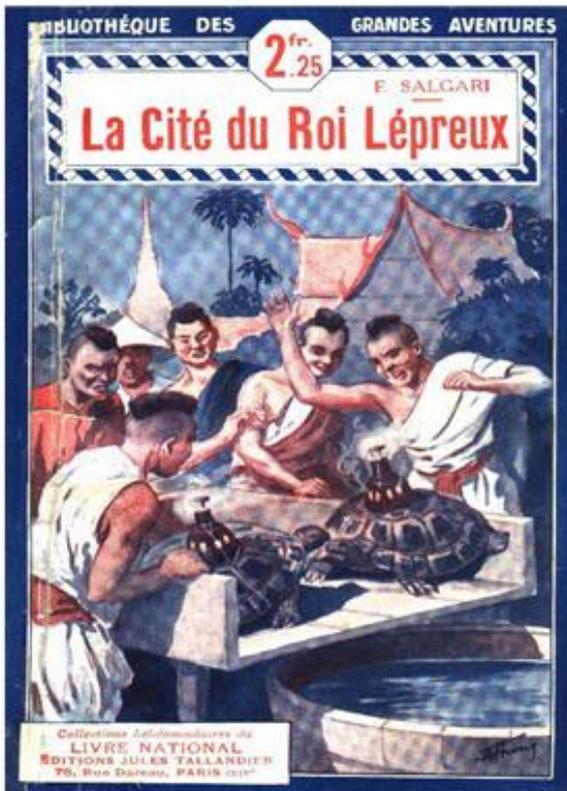


La presse locale avait été conviée à l'ensemble de cette opération. Nous avons pu lire un petit article en première page du cahier régional de Midi Libre du lundi 14 mai.

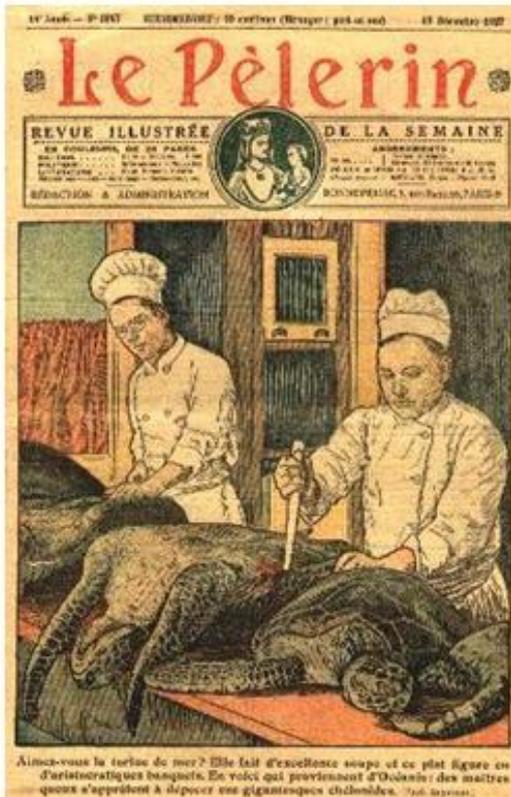
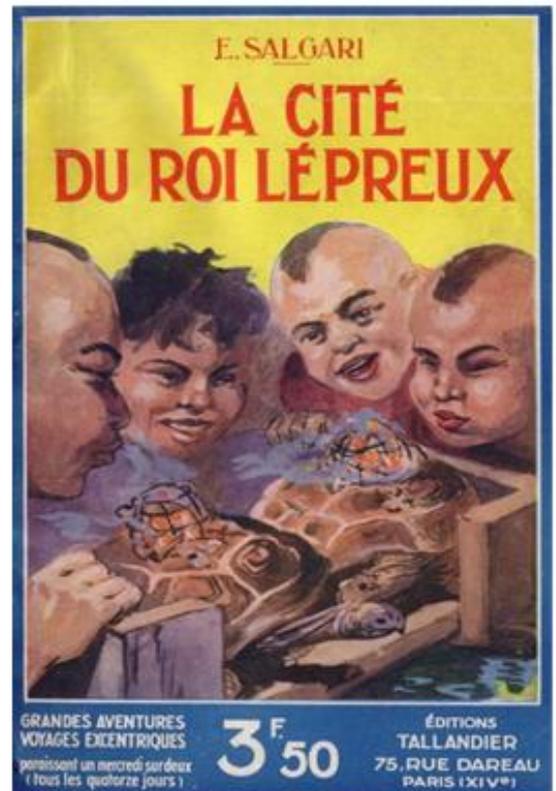
Suite de cette opération médiatique, la télé FR 3 Languedoc-Roussillon est venue faire un reportage sur l'élevage des cistudes par Tortues Passion le mardi 22. Dommage que le tournage ait eu lieu sous la pluie. Il a été diffusé le jeudi 24 aux actualités régionales de 19 heures, plutôt tronqué (réduit à deux minutes sur plus d'une heure !!) mais c'est toujours ça. Souhaitons bonne chance à nos petites cistudes en espérant les revoir adultes.

Bernard

Un Siècle de Tortues « à la une » (suite)

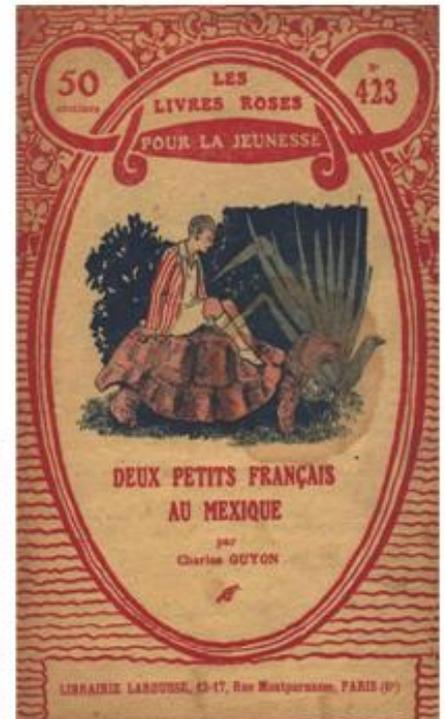
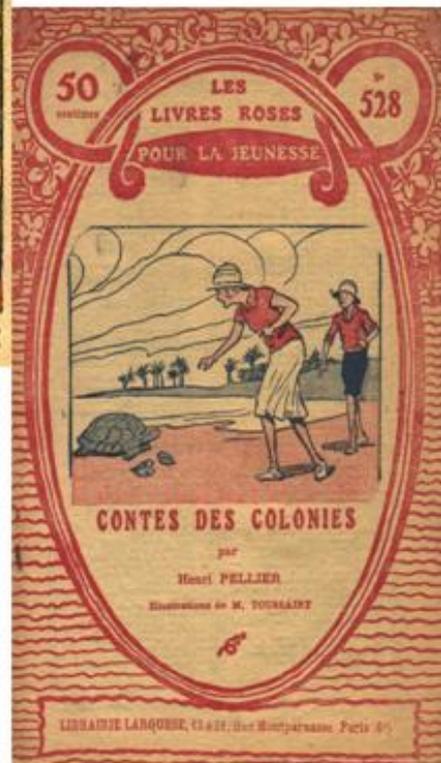


La jaquette du livre « La cité du Roi Lépreux » publiée aux éditions du livre national en 1929, dans la série « bibliothèque des grandes aventures » est redessinée dix ans plus tard, par les Editions Tallandier.

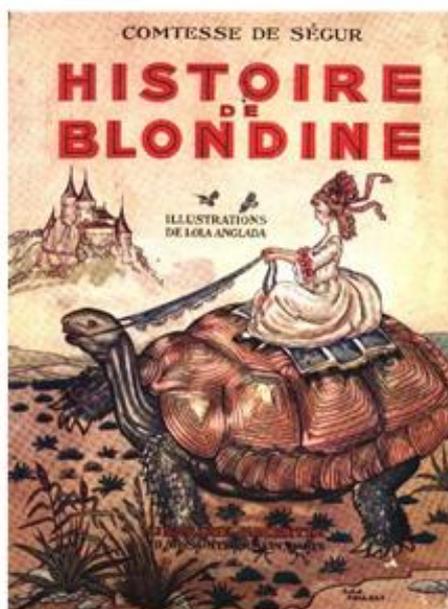


La gastronomie, si l'on peut dire, est mise en avant dans le journal « le Pèlerin » du 18 décembre 1927 qui propose une recette de soupe de tortue pour agrémenter d'« aristocratiques banquets ». Rappel- En Angleterre, le Lord Maire de Londres offrait tous les ans un banquet qui débutait par une soupe de tortue.

Un passager chevauche une tortue géante pour illustrer le voyage pittoresque des « Deux petits français au Mexique » dans la série les livres roses pour la jeunesse des éditions Larousse de 1927.



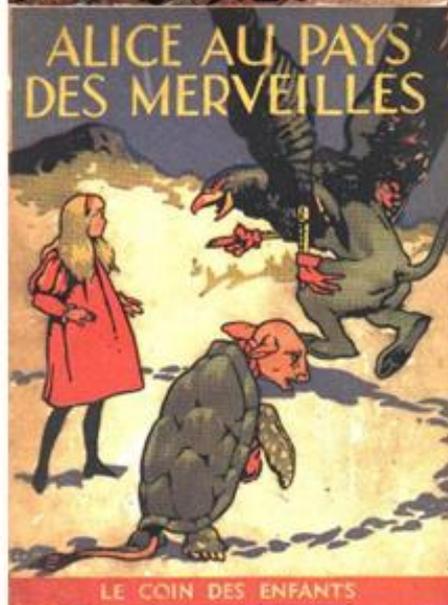
Les tortues géantes sont indissociables de l'environnement quotidien des plages des vacances exotiques dans l'histoire publiée en 1931 par les livres roses sous le titre « Contes des colonies » de Henri Pellier.



L'album de juin 1931 illustré par Lola Anglada raconte l'histoire de Blondine, une des héroïnes de la Comtesse de Ségur, qui après s'être égarée dans la forêt, revient dans son château juchée sur une tortue géante particulièrement bien harnachée avec coussin et rênes !!

Un vrai conte de fée !!!

L'hebdomadaire « Cri Cri » du 22 décembre 1932 retrace les péripéties et aventures acrobatiques du célèbre Charlot à dos de cheval effrayant les animaux de l'océan.



Une édition de 1932 met en scène la tortue mélancolique à tête de veau qui redoute de finir, dans « Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll, en soupe « Mock Turtle Soup » pour les britanniques de l'époque victorienne ou en sauce tortue pour accommoder la préparation d'une tête de veau à la mode nantaise.

Pour faire suite à la série de bandes dessinées publiées dès le 4 août 1935 dans la journal de Mickey, des aventures de Max le lièvre et Toby tortoise, on voit réapparaître cette dernière affublée d'une énorme paire de lunettes dans le film « Robin des bois » de Walt Disney.



L'Echo du Noël en date du 28 mai 1933 raconte l'histoire d'un jeune garçon insouciant et peu scrupuleux de la vie des animaux qui pour s'amuser de ses gesticulations, a mis une tortue sur le dos sur un caillou, tortue qu'il a oublié pour aller faire d'autres 'bêtises'. Le lendemain il revient voir la tortue. Mais comme on pouvait d'en douter l'animal est mort et ses remords tardifs n'y changerons rien.



(à suivre) Jacques et Manuel

Chez les tortues de Corse - le parc d'A Cupulatta - (suite)

Notre ami Jérôme poursuit sa promenade dans la parc d'A Cupulatta en direction des tortues d'Afrique. Ses pas le portent vers les tortues sillonnées du sud saharien. Il y avait sûrement d'autres possibilités de photos mais ces *Centrochelys sulcata* en pleine copulation, montrent qu'elles se sont bien adaptées à leur nouveau cadre de vie.

Le parc suivant est occupé par des tortues léopards d'Ethiopie, *Stigmochelys pardalis*.

Cette espèce est présente sur la partie est de la corne de l'Afrique à l'Afrique du Sud mais il existe de très nombreux spécimens, certainement transportés depuis le Soudan il y a très longtemps. Ils ont fait souche dans ce pays et sont toujours plus gros et plus foncés que ceux de Namibie ou du Botswana.



Centrochelys sulcata



Stigmochelys pardalis

Pour la photo suivante, Jérôme nous propose d'aller faire un tour en Asie pour admirer une tortue étoilée de Birmanie. Je ne suis pas du tout d'accord avec cette définition, il s'agit d'une *Astrochelys radiata* de Madagascar. La photo suivante qui montre une 'vraie' *Geochelone elegans*, vous permet de constater les différences évidentes entre ces deux tortues.

Astrochelys radiata possède une carapace régulière et des 'rayons' fins en étoile autour de l'aréole centrale. Sa tête est bicolore, noire sur le dessus et jaune en dessous de l'œil. Elle possède une écaille nucale.



Pour *Geochelone elegans*, les écailles de sa dossière sont coniques dès son plus jeune âge, les 'rayons' sont plus larges, disposés en éventail. Elle n'a pas d'écaille nucale et le bord de ses marginales est légèrement dentelé ce qui n'est pas le cas pour *Astrochelys radiata*.

Comme l'indique Jérôme, cette espèce a pratiquement disparu dans son biotope. J'ajoute, et j'espère qu'il ne me tiendra pas rigueur de cette boutade, elle a aussi disparu du parc où elle devait se trouver !!!

La suite de cette visite a conduit les pas de notre guide en Amérique du Sud pour admirer une tortue charbonnière, *Chelonoidis carbonaria*, devant une copieuse assiette de crudités et de fruits divers.



Cette promenade dans le parc d'A Cupulatta se termine avec ces deux dernières photos de *Chelonoidis nigra* sans précision de sous espèce. Jérôme ne m'a pas donné cette information et je ne suis pas assez savant pour les définir avec certitude.

Merci de cette balade en Corse. Ca donne envie d'y aller faire un tour.



Jérôme.

Le kiosque de JUNAS (suite et fin)

Si vous vous reportez au Chéloniophile N° 28 de 2010, vous avez pu voir une stèle, installée devant la mairie de ce charmant village, qui comportait une belle tortue.

Dans le numéro suivant de décembre, je vous avais donné une partie de l'explication. Il s'agissait d'un 'kiosque' construit morceau par morceau par les tailleurs de pierre des différents pays qui participent tous les ans aux 'Rencontres de la pierre' de ce village et j'avais ironisé sur cette réalisation qui ne me semblait 'pas terrible' au vu de ce qui était déjà installé.

Cette construction terminée, je dois réviser mon jugement. Le résultat est plutôt réussi. Voyez vous même.

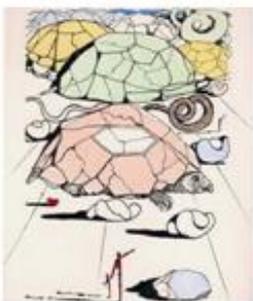


Cette construction repose sur cinq piliers d'où son nom de 'kiosque des cinq continents'. Cette appellation fait aussi référence aux tailleurs de pierre venant de tous les horizons avec en particulier ceux de Polynésie qui ont sculpté le pilier 'Océanie' qui comporte la tortue.

Si vous passez par Junas, cet édifice est situé sur la place de l'Avenir, à côté de la Mairie.

Bernard

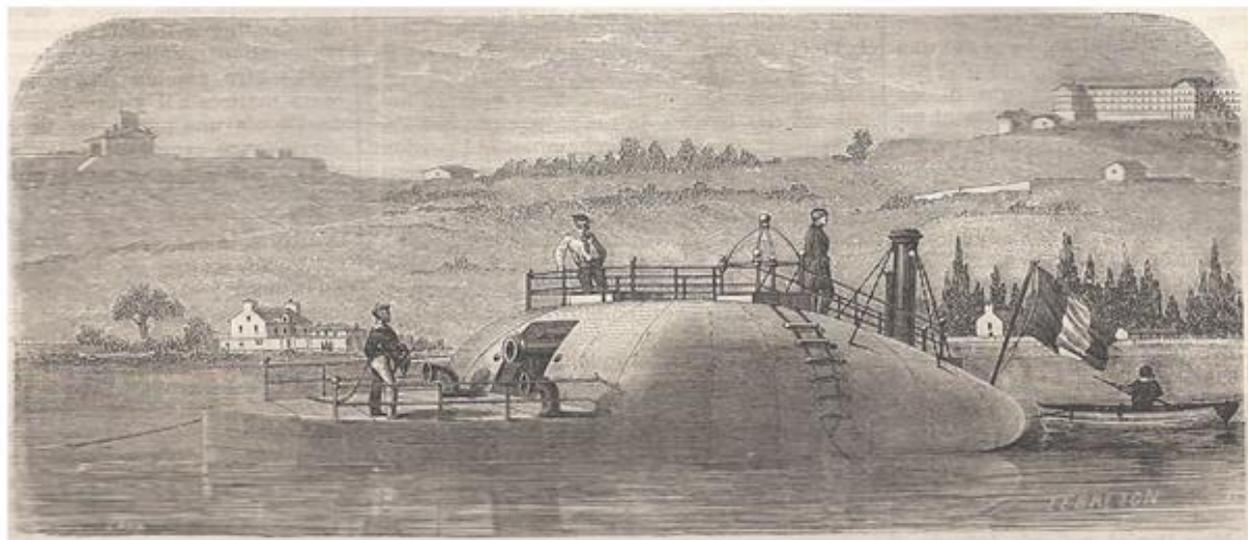
En avant première de la visite du Musée Dali de Figueras.



Et il y en a d'autres Trouvez les !!!

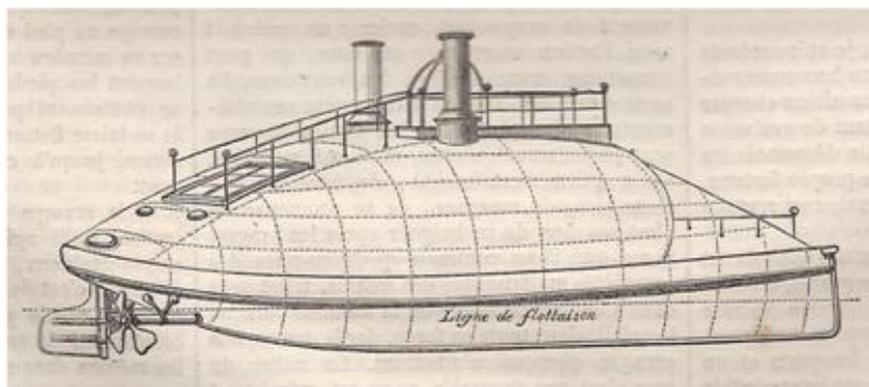
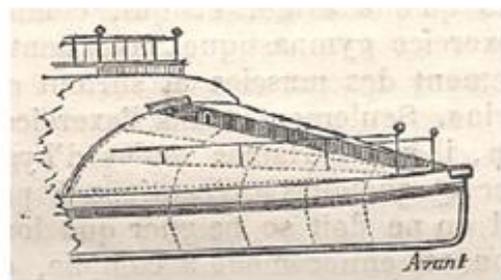
La canonnière 'La Tortue'

Dans Le Cheloniophile N° 31 d'août 2011, (et oui, un an déjà !!) je vous avais présenté un curieux bateau de guerre, la canonnière 'tortue'. En recherchant dans mes archives, j'ai retrouvé un autre article dans la revue 'Journal pour tous - Le magasin littéraire illustré' du 15 juin 1861, un complément à ce premier écrit. Je vous en livre quelques extraits. Comme vous le constaterez, c'est plutôt 'cocorico' !!!



«Un coup d'œil sur le dessin que nous soumettons au lecteur lui fait comprendre de suite la disposition invulnérable de la canonnière appelée 'la Tortue'.

Ce navire, de forme arrondie partout, tend à faire ricocher tous les projectiles qui lui sont destinés. Sa surface entièrement garnie de fer, se refuse complètement à l'introduction du boulet.



Dans la dernière guerre, un amiral illustre a eu la bonne foi de dire « que les vaisseaux n'étaient pas faits pour se battre contre des murailles. »

L'industrie maritime s'est lancée dans cette voie nouvelle. La canonnière actuelle et la frégate cuirassée 'La Gloire' en sont, à notre avis, un résultat fort satisfaisant.

Ce navire de petite taille (15 mètres sur 9) est destiné à agir dans les rivières. Il peut protéger efficacement l'établissement du pont ou aider puissamment un débarquement en balayant la plage avant l'arrivée des chalands chargés de troupes. La finesse de sa construction lui permettra de se porter avec activité sur les points menacés et la dispositions de ses propulseurs d'évoluer avec la plus grande facilité.

La discrétion nous impose le devoir de nous arrêter dans les détails d'aménagement d'artillerie et de la machine. Nous ne livrerons au public que ce qui se voit extérieurement.

Il est mis en mouvement par deux hélices à trois branches, cale un pied et demi et deux pieds d'eau et son équipage se compose de dix huit hommes.

Ce joli steamer fait le plus grand honneur à notre habile constructeur M. Armand, de Bordeaux, dont le génie a doté déjà la marine d'innovations d'une immense importance.

Ce navire va faire bientôt ses essais sous les yeux de Sa Majesté l'Empereur et le succès, nous l'espérons, couronnera les travaux des auteurs de ce perfectionnement apporté à notre marine.»

Bernard d'après le 'Journal pour tous'

Ont participé à ce bulletin : Jérôme ANGOSTO - Bernadette et Michel DELANNOY
- Jacques et Manuel RIERA - Bernard BOUSSAC